

LE CHALLENGE DES FOUS

Le contexte

Le « **Challenge des Fous** » est un défi cyclotouriste en partenariat avec les **Fêlés du Grand Colombier** dans le Bugey, les **Sixphonnés du Mont Brouilly** dans le Beaujolais et les **Fadas du Puy Mary** dans le Cantal. **Au bout du bout on obtient le grade** de Petit Barjot, de Grand Azimuté, de Totalemment Déjanté ou d'Intenable Déchaîné ! **Ce triptyque**, c'est le challenge que s'est fixé **Daniel MENAGER**, en rajoutant les **transitions à vélo**. Daniel vous raconte son aventure.



Faire le « Challenge des Fous » est l'un de mes objectifs de 2021.

Je souhaite essayer de le réaliser en 3 jours, en faisant les transitions à vélo.

L'entraînement consiste à rouler à vélo, évidemment : 5 600 kilomètres de janvier à juin, et également 2 800 kilomètres de roller au cours de ce premier semestre.

En juillet, un premier objectif cycliste est atteint : un périple de 2 700 kilomètres en cyclo-camping enchainant 4 randonnées « mer-montagne ». Mon vélo avec son chargement pèse 34 kilos. Le parcours va de la baie du Mt St Michel à Mouthe en passant par les Pyrénées (de l'Atlantique à la Méditerranée) et « remonte à Mouthe (Jura) en passant par le Mt Aigoual, et le Mont Brouilly où je fais une halte pour reconnaître le parcours des Sixphonnés.

Mon épouse Françoise vient me récupérer dans le Jura et nous allons nous installer au camping de Chanaz, tout près du Grand Colombier. Un second objectif est atteint : je deviens « grand tabané de Chautagne Albanais », « grand serrurier des toqués du col de Portes » et surtout je réussis le difficile défi bugiste qui consiste à gravir le grand Colombier par chacune des 4 faces et 2 ascensions du col de la biche.

Le challenge des fous est prévu en fin de séjour, correspondant au trajet de notre retour vers Rennes. Ceci explique que Françoise fera mon assistance.

1^{er} acte :

Le Grand Colombier et la première transition

La confrérie des "Fêlés du Grand Colombier" est ouverte à toute personne âgée de plus de 18 ans qui effectuerait dans un délai de 24 heures, deux, trois ou quatre ascensions aller-retour du Grand Colombier par des faces différentes sur (ou en poussant !) une bicyclette mue par sa seule force musculaire. **2 ascensions suffisent pour le Challenge des Fous.**



Carte des circuits possibles autour du Grand Colombier.



Le Grand Colombier (vue aérienne).

Le départ est prévu le mercredi 28 juillet à 5 h du matin, car des intempéries sont prévues dans les jours prochains : il est temps de déguerpir !!! Mais voici une première contrariété : à partir de 3 h du matin, c'est un véritable déluge qui s'abat sur le secteur. Pas question d'affronter le Grand Colombier dans ces conditions.

Le temps s'améliore et mon départ se fait à 10 h 10' du matin de Culoz. A 15 h 50' les deux ascensions du Grand Colombier sont terminées. Descente à Artemare pour entamer la première transition estimée à 120 kilomètres. Mon parcours passant par Contrevoz, je salue Michel et lui remets mon carnet de route « tout frais ». S'ensuit le col de Portes, que je connais bien désormais. Et la route se poursuit sans surprise ni difficultés. Françoise a trouvé un hôtel à Belleville. J'y arrive à minuit. Repas, douche et dodo.

2^{ème} acte

Le Mont Brouilly

La Confrérie des Sixphonnés du Mont Brouilly est ouverte à toute personne réussissant la randonnée organisée par le **CT Formidable**, club affilié à la FFCT et présidé par **Franck DOGLIANI**, dont le siège est à Cercié-en-Beaujolais.

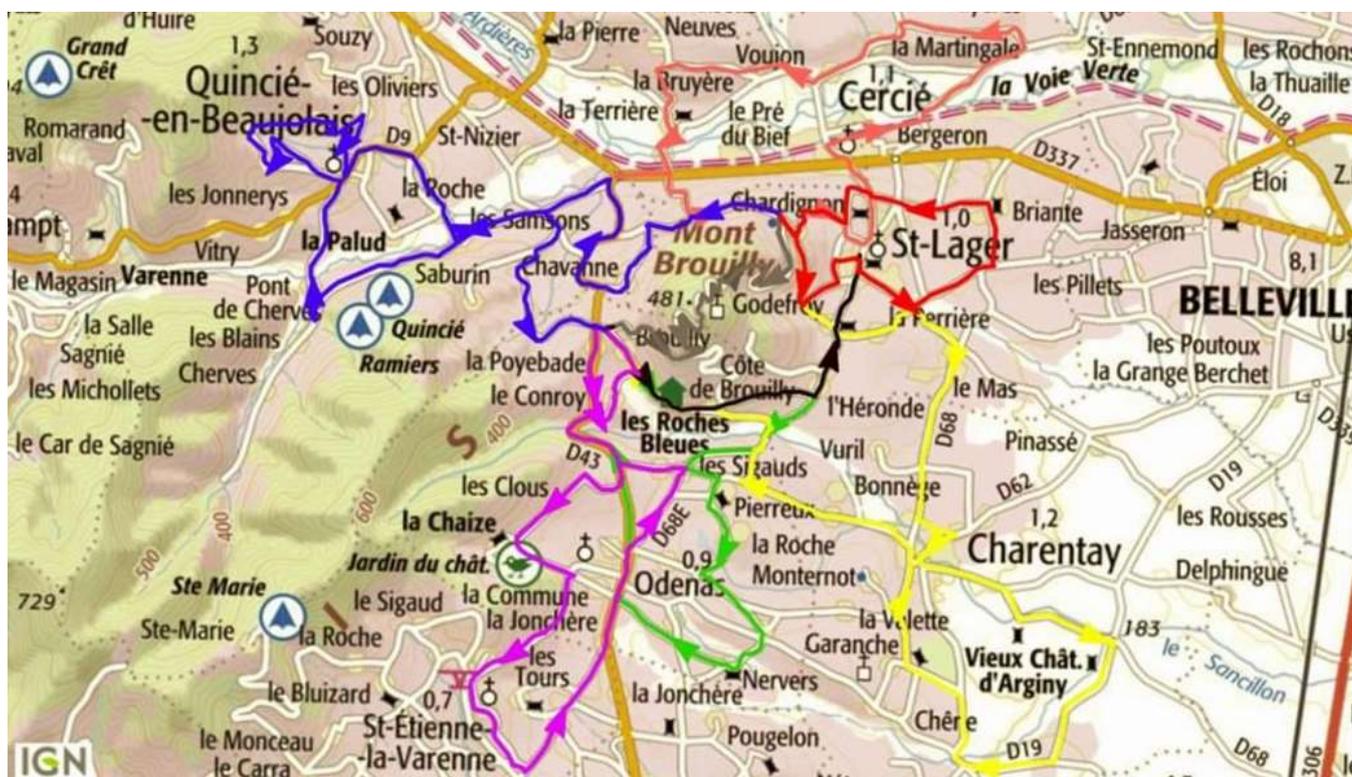


La randonnée est très bien documentée, avec les circuits fléchés par code couleur, les cartes détaillées des parcours, les tracés GPS, la position des boîtiers de pointage.

Toutes ces informations sont fournies lors de l'inscription, avec le carnet de route.

C'est une randonnée permanente en étoile qui permet de découvrir, sous toutes ses facettes, la beauté du site du Mont Brouilly, en parcourant 6 circuits reliés aux 6 communes de l'appellation des crus Brouilly et Côte de Brouilly : **Cercié** – **Charentay** – **Odenas** – **Quincié-en-Beaujolais** – **Saint-Etienne-la-Varenne** – **Saint-Lager**, avec l'obligation à chaque fois de faire l'ascension du Mont Brouilly (soit 6 fois) et de redescendre par l'autre versant. Au minimum, il faut monter au moins 3 fois, pour intégrer la Confrérie, des grades différents étant attribués aux lauréats. Les 6 ascensions sont nécessaires pour le Challenge des Fous.

La randonnée complète (6 circuits), affiche près de 100 km avec un dénivelé de 2 100 m.



Sur le vélo vers 6 h du matin pour pointer à Saint-Lager à 6 h 30'. Les montées s'enchaînent bien, sans erreur de parcours (ce qui pour moi est une performance).

A la fin de la 3^{ème} ascension, j'en suis à la 24^{ème} heure. Françoise vient à Cercié et m'amène le pique-nique...et je repars pour la 4^{ème} ascension. C'était trop beau : erreur au niveau des flèches jaunes : j'ai confondu les flèches aller et retour. Croyant aller vers Charentay, je m'en éloignais. Le hasard faisant bien les choses, c'est à ce moment que Franck me téléphone pour avoir de mes nouvelles (il le fera d'ailleurs à plusieurs reprises pendant ma tentative). Il vient sur le parcours avec deux de ses amis qui en profitent pour me filmer. Ils me remettent sur le droit chemin et j'en suis quitte pour faire un peu de rab' et reprendre mon parcours à partir de Charentay. Quand on aime on ne compte pas, et moi j'aime ++++ J'aime ces pentes raides (merci les petits développements) et j'aime ces paysages extraordinaires sur les vignobles, ces côteaux et cet éclairage. (Car j'ai la chance d'avoir une bonne météo).



La colline du Mont Brouilly à gravir 6 fois



La chapelle du Mont Brouilly

Je termine ce second acte à Saint-Lager à 16 h 40'. Passage à l'espace Brouilly : photo, un rafraîchissement, quelques mots sur le livre d'or et remise de deux tire-bouchons multifonctions. Hélas, je n'ai pas le temps de les tester avec une bouteille du cru !
Vers 17 heures, il est temps de partir pour le 3^{ème} acte.



Passage à l'Espace Brouilly à Saint-Lager à l'issue de la randonnée « Les Siphonnés du Mont Brouilly ».

3^{ème} acte

La seconde transition

Cette troisième partie est beaucoup plus difficile, j'en suis conscient. La transition est évaluée à 250 kilomètres et le parcours traversant le Forez est difficile. Mais avant cela, il y a les cols : la Croix Marchampt et la Cambuse. La nuit va tomber Françoise, après m'avoir quitté à Cercié, faute de trouver un hôtel, a planté la tente au camping de Boën. (110^{ème} kilomètre de la transition). Franck me contacte pour savoir où j'en suis. Tout va bien, la nuit s'annonce belle. Certes elle est belle, mais certaines portions me paraissent un peu longues. Et puis, il y a cette difficulté à rejoindre Balbigny, car je suis « gêné » par l'autoroute, et une pancarte mal placée indiquant Balbigny alors que la route est interdite aux cyclistes ! Je consulte la carte et je me dévie par St Symphorien et Neulisse.

J'arrive à Boën sur le coup de 3 heures du matin, un peu inquiet car je sens quelques gouttes et ne vois plus ni les étoiles, ni même la lune. Je n'ai pas envie de chercher le camping, où un matelas gonflé m'attend. Je mange ce qui me reste dans les sacoches, dors un peu sous le porche d'une agence bancaire. Combien de temps ??? Je n'ai pas regardé ma montre ! La météo semble se maintenir. C'est avec grand plaisir que je revois lune et étoiles. Mais la route n'est pas trop facile car il faut monter au col du Béal : 30 bornes depuis Boën.

Pas question de faire des prouesses ; objectif le Béal pour le lever du jour. Ne pas se précipiter, monter « à ma main » même si les bornes sont parfois longues à venir. Et puis, positiver : il n'y a pas de circulation. A part portion de 3 kilomètres avant St Symphorien de Lay, je n'ai rencontré AUCUNE voiture.

La récompense en haut du Béal : j'y arrive au lever du jour. Le Béal rien que pour moi au bout de la nuit !!! J'y dors un peu avant d'entamer la descente.

Le Livradois n'est pas bien facile, un peu désertique aussi, donc pas facile de trouver à manger.

Nouvelle rencontre prévue avec Françoise, à Jumeaux. Je me restaure bien, mais il faut reconnaître que je suis fatigué. Franck me téléphone et me conseille de faire une ascension du Puy Mary aujourd'hui, et l'autre demain avant 10 heures. C'est sage en effet...mais je ne suis pas à Murat. Il me reste 60 kilomètres. C'est peu, mais quand on est fatigué cela peut être long.

Et puis, il fallait bien un passage désagréable. Il se situe de Massiac à Murat. 35 kilomètres épouvantables : route nationale : grosse circulation, voitures, poids lourds, travaux, vent de face, portion à 3 voies. La trilogie des jurons est de sortie : « P..., M..., Fait ch... » Et la triple insulte de moi-même à moi-même ; « quel con ! quel con ! mais quel con ! » D'autant plus qu'il était possible de passer par Allanche, moyennant quelques kilomètres supplémentaires.

Le Puy Mary

“Les Fadas du Puy Mary” sont ouverts à toute personne âgée de plus de 18 ans qui effectuerait dans la journée deux, trois ou quatre ascensions aller – retour du Puy Mary/Col du Pas de Peyrol (1 588 m) par des faces différentes sur une bicyclette mue par sa seule force musculaire. 2 ascensions suffisent pour le Challenge des Fous.



Carte des circuits autour du Puy Mary



Le Puy Mary

Les 8 kilomètres de Murat au Peuch par le col d'Entremont ne sont pas faciles avec vent de face et pluie glaçante. Les 2 premiers kilomètres à partir Peuch sont gravillonnés. La météo s'améliore, l'ascension se passe bien, mais les 3 derniers kilomètres sont assez musclés. Il est 20 h, et je décide de faire l'ascension depuis Mandailles seulement le lendemain matin.

Je repars donc de Mandailles à 7 heures. Que du bonheur : la pente est plutôt modeste, ce n'est pas long et le temps est beau. Je ne me presse pas pour bien déguster ce « dessert ». Un très léger voile nuageux entoure le sommet...je finis sur « un petit nuage » ...du vrai cyclotourisme !!!

Pour le côté sportif, c'est réussi car je finis avant la 72^{ème} heure, et je fais deux ascensions du Puy Mary. Il ne me manquait pas grand-chose pour finir le soir, mais, bon....

Une certitude : je reviendrai l'an prochain ou en 2023 faire le défi du Cantal dans sa totalité : j'ai l'intention de préparer mon prochain Paris-Brest-Paris dans le Massif Central.



Récit : Daniel MENAGER – L'objectif est rempli avec ce Challenge des Fous.

Mise en page : Michel BONNARD

(Nabuchodonosor dans la confrérie des Sixphonnés du Mont Brouilly N° 175 – NA – 326).

Edité le 13 août 2021.